

HASEVIVOT

Feuille pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"1

SHVAT 5785

PARACHATH YITRO

גליון מספר 352 (532)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"1

ELEVATION ET FOI

Yitro, prêtre de Midian, beau-père de Moché, entendit tout ce que D-ieu fit à Moché et à Israël (XVIII,1)

LA VALEUR INTELLECTUELLE

SPECIFIQUE DE L'HOMME

Rachi commente ainsi le rappel simultané des noms Moché et Israël : Moché pèse autant dans la balance que tout Israël. Apparemment, le but de ce verset est de nous apprendre la réaction positive de Yitro à l'annonce des miracles opérés par D-ieu devant les enfants d'Israël conduits par Moché. Comment nos Sages découvrent-ils un autre but caché de ce verset, qui consiste à établir une comparaison entre Moché et Israël ? Quelle importance y a-t-il à déclarer que le "poids" de Moché est égal à celui de tout Israël réuni ?

Dans notre société, on se sert d'une "unité de mesure" d'un certain ordre pour apprécier la valeur de chacun. Cette mesure est fonction de la réussite

dans le domaine matériel. On fixera la personnalité de quelqu'un selon ses appointements mensuels, selon son succès dans les affaires, la voiture qu'il conduit, le costume qu'il



porte, le quartier qu'il habite, la surface de son appartement, le style de son mobilier et la classe de ses amis. Dans certains pays, l'homme "vaut" son poids en dollars, sa valeur est identifiée à son gain journalier ou mensuel.

Avons-nous jamais jugé quelqu'un d'après sa valeur morale ? Nous sommes-nous demandés quelles sont ses qualités intellectuelles ? Cela nous importe peu.

SUITE A LA PAGE 2

Moché Rabbeinou dit à Am Israël, après le Don de la Torah - "Pour vous élever, Elokim vient [Élévation] et pour que soit Sa crainte sur vous [crainte du Ciel]... afin que vous ne fautiez point" - Tout l'événement du Don de la Torah par Hachem fut afin de nous élever, et d'ainsi fixer, dans notre cœur, une crainte du Ciel concrète, et alors nous ne fauterons pas.

Et voici que nombreux sont ceux qui ont demandé **comment est-il possible que l'homme ne convoite pas** une belle chose qu'il voit, et comment est-il possible d'ordonner l'interdit de "Tu ne convoiteras pas" ? Le Ibn Ezra explique que si un simple paysan voit **la fille du roi, il ne la convoitera pas**, parce qu'il est certain que ce n'est pas pour lui, **et que cela ne lui est certainement pas destiné**. De même, celui qui a vraiment confiance en Hachem, le "Ba'al Bitahon", celui-ci doit avoir l'esprit tranquille et être certain que ce qui lui est destiné - il le recevra, et ce qu'il n'a pas - n'est pas bon pour lui. Voici que le "Ba'al Bitahon" est une personne **élevée** et par cela, il ressent que **tous ses besoins sont comblés**, et pourquoi donc devrait-il envier et désirer ?!

Le Beth Halevy explique que c'est comme un homme qui marche au bord d'un fleuve et **qui est en danger de tomber à l'eau**. En ce moment précis où pris par la peur, il marche en faisant attention, cet homme ne désire rien, **et tous ses désirs n'existent plus** à l'exception du souhait de traverser ce passage sans tomber.

Ainsi doit être l'homme durant sa vie, il doit toujours craindre énormément de fauter, et après que le Saint béni soit-Il ait interdit dans Sa Torah de convoiter, **voici qu'il existe désormais un danger de convoiter**, car cela revient, en fait, à transgresser la volonté du Créateur. Et lorsque l'homme

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Deux élèves d'une Yechiva se rendirent un jour au Kotel. La loi obligeant tout celui qui se rend au Kotel - seul vestige du Beth Hamikdash détruit - doit faire la Kri'a et déchirer son vêtement. Ces deux élèves ayant pitié de leurs costumes utilisèrent le principe connu de se vendre l'un à l'autre ses vêtements, vu qu'on ne peut déchirer le bien d'un autre. De retour à la Yechiva, il fallait alors refaire l'acquisition des vêtements vendus, et le premier élève fit l'acte d'acquisition pour reprendre possession de son bien. Mais à sa grande stupeur, son camarade, après avoir acquis de nouveau ses propres vêtements, refusa que l'autre également reprenne possession de son bien, disant "ce costume est de bonne qualité, je ne suis pas intéressé à te le vendre" dit-il. L'autre jeune homme commença à s'emporter et à exiger que son camarade lui permette de faire acquisition. Une dispute s'ensuivit, et finalement ils se retrouvèrent à faire un Din-Torah devant leur Roch Yechiva. Le premier garçon affirma qu'il avait fait l'acquisition selon la loi et qu'il n'était pas intéressé à vendre. Le second hurla que ce costume était à lui et qu'il le voulait. Dès qu'il entendit cela, le Roch Yechiva, qui n'était autre que Rabbi Avraham Gueno'hovski, lui intima de se taire et de se contenter de présenter ses arguments. L'élève s'emporta encore une fois et clama haut et fort qu'il voulait ce costume. Le Rav le fit immédiatement sortir. Une fois seul avec le "propriétaire", il lui dit qu'il comprenait qu'il s'agissait simplement d'une plaisanterie, ce que confirma le garçon, et il lui dit d'arrêter là ce "trait d'humour". Rabbi Avraham rappela ensuite l'autre élève, il lui expliqua alors que l'affaire était réglée. Quand le jeune homme lui demanda pourquoi le Rav l'avait fait sortir, il lui dit : "comprends que chaque fois que tu disais que tu voulais ce costume, qui d'après la loi lui appartenait, tu transgressais un interdit de la Torah, et même des Dix Commandements, à savoir l'interdit de convoiter. Quand j'ai vu que tu n'arrivais pas à te contrôler, je t'ai fait sortir pour que tu arrêtes de fauter.

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

Nous ne nous demandons pas: comment se comporte-t-il au sein de sa famille ? Combien de fois par jour surmonte-t-il sa colère ou son orgueil ? Quels actes de charité accomplit-il ? Quel est le degré de sincérité de sa modestie apparente ? Personne ne perd son temps en de telles considérations. Nul ne jalouse les qualités morales de son voisin de la même manière qu'il envie ses acquisitions matérielles. Qui convoite le rôle de Roch Yéchivah ? Qui jalouse un homme modeste, sincère, "retiré du monde" ? Qui aspire à fuir les honneurs à l'instar de certains érudits ?

La Thora nous présente une vision différente de l'idéal humain dans la société. Dans le livre 'Hovoth Haléva-voth - les Devoirs des Coeurs, au chapitre de la Méditation, vingt-neuvième paragraphe, il est dit : Il importe que l'homme médite sur la supériorité de l'intellect sur la matière, qu'il apprenne à juger les hommes à leur juste valeur, qu'il sache que la suprématie n'est pas fonction de capacités physiques mais plutôt de facultés spirituelles. De ce fait, un homme peut avoir une valeur égale à mille autres réunis.

Dans la guerre du peuple juif contre le peuple de Midian, le guerrier Pin lias est présenté comme ayant une valeur égale à celle de tous les autres soldats réunis, qui étaient au nombre de douze mille. Pourquoi ? Parce qu'au moment où le président de la tribu de Chimeôn

s'avançait vers Moché en compagnie de la femme midianite, et que les enfants d'Israël pleuraient devant l'impuissance de Moché et Aaron, c'est Pin'has qui sauva la situation. Moché et Aâron demeuraient indécis, et

ressent le danger de fauter et de transgresser cet interdit, c'est cela la crainte du Ciel ressentie concrètement, **et grâce à cela, il n'en vient plus à convoiter ; en effet**, lorsque l'homme ressent de la crainte, il ne désire alors plus rien hormis le fait d'échapper au danger sans dommage.

La crainte du Ciel du Beth Halevy était chez lui ressentie concrètement, au point que la fois **où ses fils arrivèrent en retard avec les Matzot pour Pessa'h**, voici qu'il vomissait du sang du fait de l'angoisse qui s'était emparée de lui, du fait de la crainte que peut-être qu'il n'aurait pas de Matzot Cacher...

Et il a déjà été dit que l'homme qui arrive à ce niveau ne recevra pas de récompense pour le fait de s'être retenu de fauter, **car il lui est impossible de fauter...** mais par contre, il recevra une récompense pour être arrivé à un tel niveau élevé...

Voici que ces deux niveaux – celui **de nous élever grâce à une confiance entière en Hachem** et – celui de nous donner une **crainte du Ciel ressentie concrètement**, grâce à cela nous recevrons, de nouveau, la Torah pour nous élever et nous attacher à notre Créateur.

HASEVIVOT**pensees de moussar**

"La Torah dit 'et vous veillerez beaucoup sur votre vie', et là aussi, le mauvais penchant pousse l'homme à fauter"
(Rabbi Israël Salanter)

"L'homme est tel un oiseau, car ce dernier peut s'élever mais à condition de ne pas s'arrêter de battre des ailes, car s'il s'arrête, de suite il tombe"
(Rabbi Israël Salanter)

"Tout celui qui se consacre à la communauté doit se répéter ces trois choses : ne pas s'énerver, ne pas être fatigué et ne pas perdre espoir. Et il n'y a pas pire que ce dernier point"
(Rabbi Israël Salanter)

c'est Pin'has qui, d'un coup d'épée, tua les deux provocateurs, les deux auteurs du péché. C'est ainsi qu'il permit la délivrance de tout Israël. Cet acte de Pin'has est certainement plus valeureux que les actes conjugués de tous les soldats en vue d'arriver au même résultat.

Etablir cette équation dans le domaine des valeurs morales positives, souhaitables, conduit à l'équation analogue dans le domaine des valeurs morales négatives, indésirables. Ainsi, la médisance, la haine, l'affront au voisin, sont des défauts qui suscitent un jugement bien sévère de la part de nos Sages. Ces défauts sont mis au même rang que l'idolâtrie. C'est parce que l'idée qui conduit l'homme à servir des dieux étrangers, lui inculque la haine et la médisance. Haïr quelqu'un signifie que l'on considère qu'il est la cause des mésaventures dont on souffre ; c'est ignorer l'origine réelle de ces mésaventures, se dérober à la reconnaissance de la Providence Divine. Or, c'est précisément cela la avoda zara, le culte des dieux étrangers.

Ce sont ces considérations qui ont favorisé l'arrivée de Yitro vers le peuple d'Israël. Il entendit tout ce que Dieu fit à Moché et à Israël. Yitro avait été attiré par les valeurs spirituelles qui établissent l'équivalence entre Moché et tout Israël, et non par les biens matériels. Ceux-là ne manquaient pas à Midian ; cependant, il a préféré les quitter pour adopter les valeurs éternelles nouvelles d'un peuple que régit la Providence Divine.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Yithro

Être heureux de son sort

« NE CONVOITE PAS LA MAISON DE TON PROCHAIN ; NE CONVOITE PAS LA FEMME DE TON PROCHAIN, SON ESCLAVE NI SA SERVANTE, SON BŒUF NI SON ÂNE, NI RIEN DE CE QUI EST À TON PROCHAIN. » CHÉ-MOT (20 ; 13)

La Paracha de cette semaine nous énonce les dix Commandements donnés par Hachem aux Bnei Israël, au pied du mont Sinaï : Croire en D.ieu, rejeter l'idolâtrie, ne pas invoquer le nom de Hachem en vain, sanctifier le jour du Chabbat, honorer son père et sa mère, ne pas commettre d'homicide, ne pas commettre d'adultère, ne pas commettre de vol, ne pas porter un faux témoignage, et ne pas convoiter ce qui appartient à son prochain.

Notre verset nous évoque le dernier point.

Certes la Torah nous parle ici de la mauvaise mida qu'est la jalousie, mais surtout elle nous incite à développer une mida extraordinaire : se contenter de ce que l'on a, être heureux de son sort.

Le petit-fils du Rambam, Rabenou David, dans son ouvrage Midrach David, relate l'histoire suivante :

« Un homme gagnait très peu et très difficilement sa vie, mais il se réjouissait tous les jours de ce dont Hachem le gratifiait. Chaque soir avant de se coucher, pour remercier le Créateur de Sa générosité, il dansait et chantait en compagnie de sa femme et de ses enfants. Une nuit, le Roi passa près de chez eux et écouta cette musique sans se faire remarquer, constatant la joie qui

émanait de cette maison. Intrigué, il vint les observer plusieurs nuits de suite. Un soir, le Roi tapa à la porte de notre homme, et lui demanda à combien s'élevait sa fortune. L'autre lui répondit qu'il n'était qu'un homme pauvre et qu'il dépendait tout ce qu'il gagnait dans la journée-même pour sa famille, mais il était très heureux comme ça, et c'était pour cette raison que chaque soir, lui et sa famille dansaient et chantaient.

Le Roi se dit que pauvres, ils étaient satisfaits, alors combien le seraient-ils en étant riches !

Il couvrit l'homme de pièces d'or. Ce dernier prit les pièces et les rangea dans une boîte. Il s'aperçut qu'il en manquait quelques-unes afin de pouvoir la remplir complètement. Avec son épouse, ils se dirent qu'il leur faudrait durement travailler pour pouvoir la compléter. Et le voilà maintenant soucieux de son salaire journalier qu'il dépose dorénavant dans cette boîte. Plus de temps pour danser, plus de chants, tout le monde se couche tôt. Le stress et l'appât du gain ont pris le dessus. Un soir le Roi repassa par là. Il fut étonné par le silence et l'obscurité qui régnaient dans la maison. Il revint une deuxième fois, une troisième fois...

Le Roi convoqua notre homme pour obtenir quelques explications et avoir des nouvelles de sa situation actuelle. L'homme lui répondit qu'il était envahi par les soucis et se demandait quand sa boîte serait-elle enfin pleine. »

A partir du moment où il est devenu riche, l'homme pauvre s'est senti préoccupé, alors que

sa joie aurait dû se trouver multipliée par le nombre de pièces d'or reçues !

Expliquons cette réaction par une seconde histoire :

Un jour, une personne alla rendre visite au 'Hafets 'Haïm, lequel lui demanda « Comment va ta parnassa ? »

L'homme répondit : « Ça va, mais s'il y avait un peu plus ça ne ferait pas de mal ! »

Ce à quoi le 'Hafets 'Haïm répondit : « Si ça ne ferait pas de mal, Hachem te l'aurait donné ce « plus », si tu ne l'a pas reçu, c'est sûrement que cela te ferait justement du mal ! »

Le Ibn Ezra nous dit : « Si c'était pour toi tu l'aurais reçu, si tu ne l'as pas eu c'est que ce n'était pas pour toi. »

Rav Samuel Chlita rapporte le Rav Dessler et nous donne comme exemple les lunettes de notre voisin. Elles ne peuvent pas nous intéresser, notre vue n'est pas la sienne, la largeur de ses verres n'est pas la nôtre... Elles ne nous serviraient donc à rien. Il ne nous viendrait jamais à l'esprit de les convoiter !

« Quel est le vrai riche ? C'est celui qui est heureux de son sort. »

« Heureux », cela ne veut pas dire : tant pis si je n'ai pas plus, cela veut dire : tant mieux parce que j'ai exactement ce qu'il me faut.

En ayant ce principe à l'esprit à tout moment, il sera plus simple pour nous de comprendre que ce que possède mon prochain, c'est ce qui lui revient, c'est ce qui lui correspond, ce qui lui est nécessaire dans sa vie : sa voiture n'est pas la mienne, et ma maison n'est pas la sienne.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

APPRENDRE À VIVRE HUMBLEMENT Nous avons vu l'importance du commandement de ne pas convoiter et ce qui peut nous aider à y parvenir. Voyons à présent un commentaire du 'Hafetz 'Haïm¹⁷¹, qui explique qu'il est important de s'habituer à vivre en dessous de ses capacités sociales. Plusieurs raisons sont ramenées.

RIEN N'EST DÉFINITIF La roue de la pauvreté tourne dans le monde et peut s'arrêter sur la personne¹⁷². Si elle s'est habituée à vivre avec simplicité, elle n'aura pas à emprunter et à en arriver à une situation où elle ne pourrait plus rembourser qui est considéré comme voler : « lové racha vélo yechalém ».

NE PAS FAIRE ENVIE À L'AUTRE Elle sera préservée du mauvais œil, ne suscitant pas la jalousie des autres. Nous avons dit qu'envier son prochain relevait de l'inconscience, mais nous devons quand même respecter la Mitsva de « Lifné 'ivér lo titén mikhchol », de « ne pas être une embûche devant un aveugle. » qui correspond à ne pas montrer intentionnellement nos biens en risquant de faire envie à quelqu'un.

SE PRÉSERVER DU MAUVAIS ŒIL De plus, lorsqu'une personne nous envie et jette un œil inquisiteur sur nous, on est soi-même en danger hormis la faute que l'on fait commettre à l'autre. Des dossiers s'ouvrent effectivement dans le Ciel, où les contrôleurs fiscaux Célestes procèdent à un examen drastique afin de voir si nous méritons ce que nous possédons puis, comme le Rav Yehia Benchétrit le dit, une Société "Italienne" nommée KAPARA, se charge ensuite 'has véshalom de « faire le ménage » dans nos affaires. Un conseil pour ne pas être soumis au "mauvais œil" est de s'emplir au maximum de spiritualité sur laquelle l'œil n'a aucune prise. Le fait de garder ses yeux également des images interdites par la Tora, nous préserve du mauvais œil, selon le principe de mesure pour mesure. Qu'Hachem nous aide à ne pas convoiter et à ne pas entraîner les autres à convoiter ce qui nous appartient. Amen. 171 2ème partie du livre Chem 'Olam, Kountrass Néfoutso Israël 172 Remake de la Roue de la Fortune : la Roue de l'Infortune

ENCORE UNE ARME CONTRE LA JALOUSIE Mon Maître Rabbi Imanouel Tolédano m'a fait découvrir une nouvelle arme, qui est citée à la page 57 de son livre Da'at Vé Emouna, que je m'empresse à mon tour de vous transmettre.

DES RÉCOMPENSES MESURE POUR MESURE Dans le Midrach Rabba¹⁷³, Rabban Chimon Ben Gamliel nous apprend que Yossef a réellement mé-

rité de régner ans sur l'Egypte et de recevoir autant d'honneurs durant toutes ces années. Il a été effectivement gratifié pour avoir triomphé son Yetser Hara, lorsqu'il était confronté au harcèlement de la femme de Potifar qui ne cessait de le convoiter. Le Midrach témoigne que chacun de ses membres fût personnellement récompensé pour ne pas avoir fauté : sa bouche mérita de nourrir le peuple Egyptien (selon ses ordres), son corps fût revêtit d'un habit royal somptueux, son cou fût recouvert d'un collier d'or, ses mains furent parées du sceau royal de Pharaon, ses pieds furent transportés sur un char royal et enfin le détenteur du cerveau qui resta détaché de toute pensée interdite ou malsaine mérita de devenir conseiller du Roi, ou selon d'autres, fût doté d'une extrême sagesse.

CHAQUE CHOSE EST MÉRITÉE Rabbi Imanouel Tolédano déduit de ce Midrach qu'aucune réussite et qu'aucun honneur ne sont accordés à l'homme s'il ne les a pas mérités. Lorsque le Rav se renseigna auprès de son grand père sur les valeurs d'un juif de Meknès dont un des descendants venait de recevoir une proposition de mariage, le vénéré Tsadik Rabbi Baroukh Tolédano répliqua : « tu vois bien qu'il a vécu longtemps, est-ce sans mérite et sans raison qu'Hachem lui a accordé une telle longévité ?! » Il est écrit dans Kohélet, « D' de confiance et sans injustice, Juste et droit est notre Créateur ». Toutes les bonnes choses que l'homme a dans ce bas monde viennent d'Hachem Qui donne tout avec justesse et justice. Et s'il en est ainsi pour les mérites et les salaires, à plus forte raison en est-il des punitions et réparations que l'homme endure. Miketz Ceci peut réellement nous aider à ne pas envier nos frères puisque nous savons à présent que si le Patron de l'univers a donné un bien à notre prochain c'est parce que ça lui revient, et si nous ne l'avons pas reçu, c'est parce qu'Hachem dans Sa grande justesse en a décidé ainsi. Personne ne peut prendre à l'autre ce qui lui appartient, c'est Hachem Qui dirige tout et nous ne pouvons rien remettre en question. Et s'il peut parfois arriver que quelqu'un reçoive manifestement quelque chose qu'il ne mérite pas, du fait qu'il soit un scélérat notoire, nous devons alors nous dire qu'Hachem nous met à l'épreuve et devons continuer à croire fermement que c'est Lui et uniquement Lui qui dirige le monde et qu'il n'y a jamais d'injustice. Nous savons effectivement pertinemment qu'il est tout à fait inutile de remettre en question ce que l'autre a reçu ou les honneurs dont il a été gratifié. Qu'Hachem nous aide à purifier nos cœurs et à nous réjouir du bien de nos frères.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברהדוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com